



CIAC 2025 CCEA

OCEAN TECH & BLUE ECONOMY
TECHNOLOGIES OCÉANIQUES
ET ÉCONOMIE BLEUE



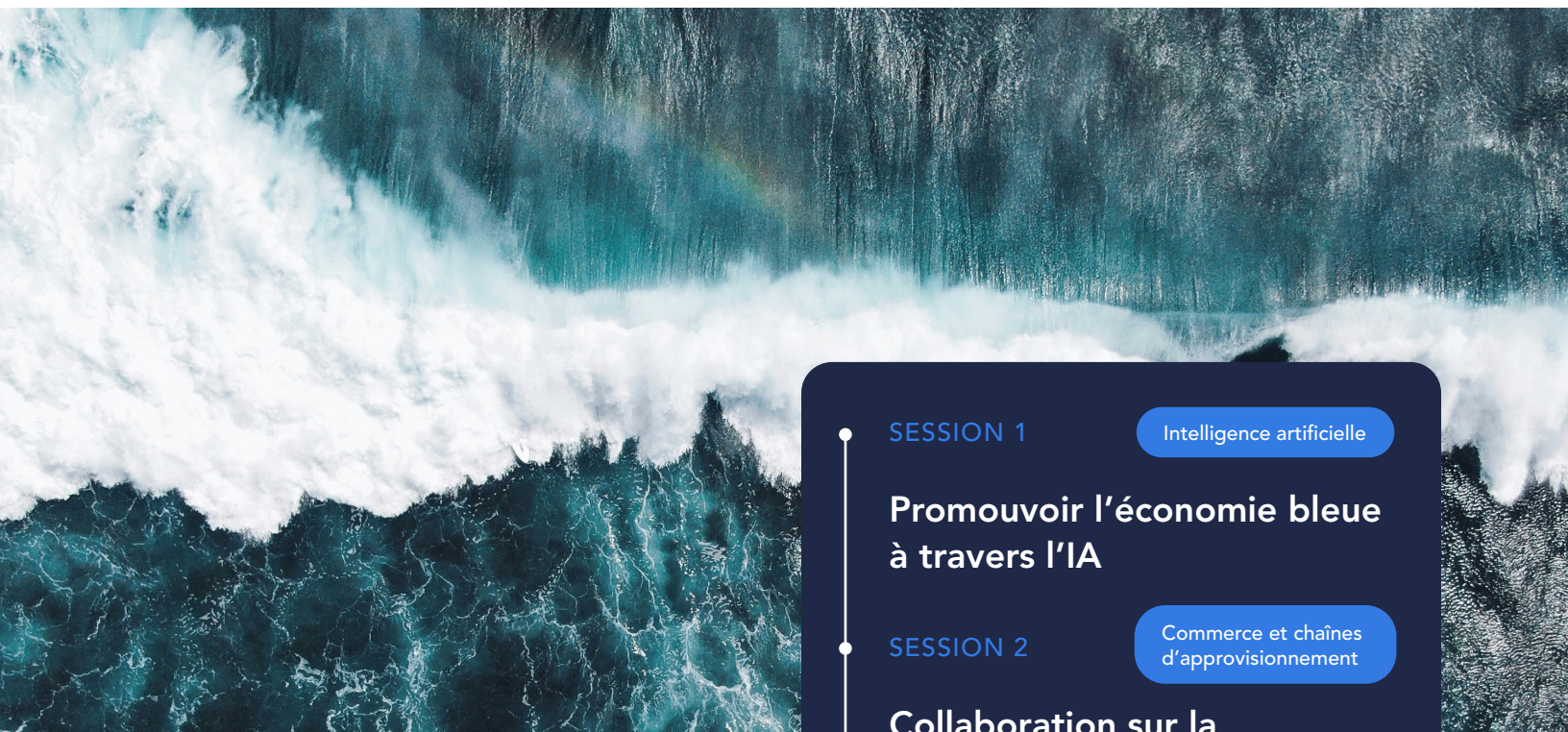
ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA



Universities
Canada,
Universités
Canada.

RAPPORTS DE SYNTHÈSE



La Conférence annuelle Canada-en-Asie (CCEA) est une plateforme d'engagement multidirectionnelle qui rassemble des entreprises, des institutions, des universités et des gouvernements basés en Asie et au Canada. La CCEA réunit des leaders d'affaires, des experts, des investisseurs, des chercheurs, des innovateurs et des décideurs pour échanger des perspectives, partager des connaissances et explorer des idées afin de faciliter la création de partenariats collaboratifs. Les sessions plénières et concomitantes, ainsi que les opportunités de réseautage, offrent un large éventail d'occasions pour s'engager et échanger avec des partenaires partageant une vision commune.

[Découvrez la CCEA ▶](#)

SESSION 1

Intelligence artificielle

Promouvoir l'économie bleue à travers l'IA

SESSION 2

Commerce et chaînes d'approvisionnement

Collaboration sur la décarbonisation du secteur du transport de marchandises

SESSION 3

Écosystèmes d'innovation

Réseautage entre innovateurs des économies océanique et bleue

SESSION 4

Investissement et finance

Faciliter l'investissement dans les solutions pour l'économie bleue

Promouvoir l'économie bleue à travers l'IA



Débutant par la gauche : Bernice Tang, responsable de l'impact, Potato Impact Partners (animatrice) ; Bill Collins, directeur et partenaire fondateur, Cascadia Seaweed ; Prasad Nair, directeur, développement des affaires, MDA Space ; Clinton Libbey, cofondateur et directeur général, Kumi Analytics ; Raj Somasundaram, fondateur et PDG, Aquaconnect.

Résumé de synthèse

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Promouvoir l'économie bleue à travers l'IA » a réuni des leaders de l'industrie afin d'explorer le rôle transformateur de l'intelligence artificielle (IA) dans les solutions pour l'économie océanique. Animée par Bernice Tang, responsable de l'impact chez Potato Impact Partners, la séance a mis en lumière des applications innovantes de l'IA et des technologies géospatiales pour améliorer la conservation marine, la compensation carbone bleue et l'efficacité de l'aquaculture. Des panélistes du Canada et de l'Inde ont partagé des perspectives sur divers projets, notamment l'utilisation par Bill Collins de l'IA pour

« Dans un projet type de restauration de mangroves, la première étape consiste à générer une base de référence pour le stock de carbone, à partir de laquelle on mesure l'évolution au fil du temps. Jusqu'à présent, cette étape prenait généralement trois à quatre ans pour obtenir une première estimation. Aujourd'hui, grâce à l'imagerie satellite, on peut y arriver en une ou deux semaines, et, avec les modèles d'IA, il est possible de traiter toutes ces données et d'obtenir un rapport sur les stocks de carbone en environ trois mois. Ainsi, le client peut recevoir des crédits carbone en à peine un an. »

– Clinton Libbey, cofondateur et directeur général, Kumi Analytics

surveiller les communautés de poissons et les écosystèmes dans les fermes d'algues, ainsi que l'application par Raj Somasundaram de l'IA à l'imagerie et aux données géospatiales pour simplifier la prise de décision à différentes étapes de la chaîne de valeur de l'aquaculture en Inde. Prasad Nair a expliqué comment MDA Space utilise l'IA et des images satellites pour détecter les « navires clandestins », c'est-à-dire des bateaux engagés dans la pêche illégale ou de la contrebande. La discussion a porté sur la nécessité de surmonter les obstacles à la transparence des données, d'améliorer la prise de décision et de favoriser la collaboration dans toute l'industrie. Alors que l'économie bleue est en pleine croissance, le recours à l'IA peut stimuler l'adoption de pratiques durables et de solutions d'affaires rentables, tout en répondant aux défis environnementaux.



Principales conclusions

- **Les technologies innovantes au service de la durabilité :** Les panélistes ont mis en avant la manière dont l'IA et l'imagerie satellite améliorent l'efficacité de l'aquaculture et de la conservation marine, notamment à travers des projets de compensation carbone utilisant la télédétection, ce qui permet d'accélérer des mesures auparavant très longues.
- **La transparence des données est primordiale :** Le secteur de l'aquaculture fait face à des défis de rareté de données. Raj Somasundaram a montré comment Aquaconnect contribue à accroître la transparence du marché grâce à l'imagerie géospatiale, améliorant ainsi la prise de décision et la traçabilité tout au long de la chaîne d'approvisionnement.
- **Favoriser la collaboration pour un impact accru :** En soulignant l'importance des partenariats inter-écosystèmes, le panel a encouragé les entreprises à collaborer, à partager leurs apprentissages et à exploiter la télédétection et les technologies in situ pour renforcer les processus de l'économie bleue, dans une optique de durabilité et de rentabilité.
- **Adopter des technologies non intrusives :** À mesure que les données satellites et géospatiales deviennent plus accessibles, la démocratisation de ces technologies par des logiciels abordables ou par l'accès aux données – plutôt que par du matériel de collecte coûteux – peut favoriser leur adoption par les petits producteurs et améliorer leur productivité.
- **Comblent les lacunes en modélisation et en données :** Le besoin de meilleures méthodologies pour la collecte de données océaniques a été souligné. Des solutions comme les drones sous-marins et les capteurs intégrés pourraient aider à combler les lacunes actuelles et permettre des évaluations plus précises des écosystèmes marins.

Collaboration sur la décarbonisation du secteur du transport de marchandises



Débutant par la gauche : Hubert Bolduc, président, Investissement Québec International (modérateur) ; Kuo Dyi Chang, vice-président adjoint, développement durable, PSA International ; Tatsuhiko Asami, directeur général, Business Group No.1, NYK Bulk & Projects Carriers Ltd. ; Sanjay Bakshi, directeur du groupe, numérique et innovation, et responsable du marché Amériques (stockage d'énergie), Durapower ; Shaun Hon, fondateur et associé principal, Motion Ventures ; Otto Ardianto, président, Pelindo Jasa Maritim.

Résumé de synthèse

Le panel du CIAC2025 « Collaboration sur la décarbonisation du secteur du transport de marchandises » a mis l'accent sur l'importance de la collaboration entre les acteurs du secteur maritime basés au Canada, en Asie et à l'international. Des leaders de l'industrie, provenant d'organisations comme PSA International (Singapour), NYK (Japon), Durapower (Singapour), Motion Ventures (Singapour), Pelindo (Indonésie) ainsi qu'Investissement Québec International, ont discuté du besoin d'innover en matière de carburants marins, notamment en explorant des solutions telles que

« Si on réussit à faire baisser les coûts suffisamment, on va voir beaucoup plus d'adoption. Je pense qu'il y a de plus en plus de capitaux qui entrent dans ce secteur, ce qui devrait justement faire baisser les coûts. Je suis donc extrêmement optimiste quant à la décarbonisation du secteur maritime. Je suis aussi très optimiste à l'idée de voir la numérisation du secteur. Et on voit arriver énormément de talents de l'extérieur du maritime, qui viennent ici pour régler des problèmes parce que les défis à relever sont assez grands. »

– Shaun Hon, fondateur et associé principal, Motion Ventures

l'hydrogène, le méthanol et le biodiesel. Les panélistes ont souligné que même si les ports et les compagnies maritimes poussent pour des pratiques plus durables, l'alignement des réglementations entre les juridictions et le développement des infrastructures demeurent des défis majeurs. Le potentiel de l'électrification et des carburants alternatifs pour réduire significativement les émissions a aussi été mis de l'avant, montrant qu'il existe plusieurs approches vers un avenir maritime plus vert. Des études de cas comme les initiatives de port vert de Singapour, l'exploration de carburants hybrides au Japon, et le Consortium du Corridor vert du Pacifique Nord ont illustré la diversité des stratégies mises en place pour atteindre les objectifs de carboneutralité.



Principales conclusions

- **Innovation dans les carburants** : Les efforts de décarbonisation devraient miser sur une combinaison de carburants alternatifs, incluant l'ammoniac, le méthanol et le biodiesel. La transition vers ces options permettrait de réduire les émissions à court terme, pendant que des solutions à plus long terme comme l'hydrogène continuent d'être développées.
- **La collaboration avant tout** : Le développement de partenariats entre les acteurs maritimes du Canada et de l'Asie est essentiel pour faire avancer la décarbonisation. En partageant les meilleures pratiques et en harmonisant les cadres réglementaires, l'industrie peut accélérer la transition vers un transport maritime durable. Puisque le transport maritime est une industrie mondiale, il est crucial que les solutions collaboratives vers la carboneutralité soient déployées à l'échelle internationale.
- **Le rôle de l'électrification** : Les ports jouent un rôle clé dans ce virage. L'électrification des opérations portuaires peut réduire de façon significative les émissions. Les investissements dans le stockage d'énergie à batterie et les énergies renouvelables pour les ports sont des étapes importantes de cette transition.
- **Financement et réglementation** : Les incitatifs gouvernementaux et un soutien réglementaire constant sont essentiels pour appuyer les avancées des technologies vertes dans le transport maritime.
- **Engagement des parties prenantes** : Le secteur maritime doit intensifier ses efforts pour mobiliser l'ensemble des parties prenantes, incluant les exploitants de navires, les propriétaires de cargaisons et les régulateurs. Des stratégies cohérentes qui tiennent compte des objectifs des compagnies et des juridictions sont nécessaires pour assurer la réussite des initiatives de décarbonisation.

Connecter les investisseurs des océans et de l'économie bleue



Débutant par la gauche : Kendra MacDonald, PDG, Supergrappe des océans du Canada (animatrice) ; Takashi Gojobori, directeur, Institut japonais pour l'innovation marine ouverte; Atsushi Sunami, président et PDG, Fondation Sasakawa pour la paix ; Bernice Tang, responsable de l'impact, Potato Impact Partners ; Yi Han Ng, directeur (innovation, technologie et développement des talents) et chef de la transformation, Autorité portuaire et maritime de Singapour ; Amalia Adininggar Widyasanti, cheffe de la task force de coordination de l'économie bleue de l'ASEAN, République d'Indonésie.

Résumé de synthèse

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Réseautage entre innovateurs des économies océanique et bleue » a mis en avant les synergies croissantes qui émergent entre le Canada et l'Asie dans ce secteur. Kendra McDonald, de Supergrappe des océans du Canada, et Takashi Gojobori, de l'Institut japonais pour l'innovation marine ouverte (MAOI) du Japon, ont présenté leurs initiatives respectives pour promouvoir l'innovation, la collaboration et des pratiques durables. Mme McDonald a souligné l'importance du vaste réseau pancanadien de plus de 800 membres actifs, alors que M. Gojobori a présenté l'accent mis par le MAOI sur la collaboration internationale et le soutien aux jeunes pousses. Atsushi Sunami a mis en lumière les nombreuses possibilités de collaboration Canada-Asie sur divers volets liés à l'océan, en insistant notamment sur le potentiel de l'Arctique en matière de transport, d'innovation et de recherche scientifique. Yi Han Ng a souligné le rôle de Singapour en tant

« Pour l'investissement d'impact, il y a une attente de rendement financier, mais aussi que l'impact soit mesuré selon des métriques, des normes et des cadres reconnus. Pour nous, cette approche s'avère très intéressante en matière de gouvernance des entreprises canadiennes. »

– Bernice Tang, responsable de l'impact, Potato Impact Partners

que pôle régional et mondial du transport maritime, de la logistique marine et de l'innovation connexe, tandis que Bernice Tang s'est concentrée sur les mécanismes de financement innovants, notamment l'investissement à impact par l'entremise de bureaux de gestion de patrimoine situés à Singapour, afin de combler les lacunes dans la collaboration et le développement technologique de l'économie bleue. Amalia Widyasanti a enfin mis en avant le cadre de l'ANASE de l'économie bleue adopté en 2023, en soulignant l'énorme potentiel de croissance économique qu'offre ce secteur pour des pays comme l'Indonésie. Le panel, en esquisant une feuille de route prometteuse, a insisté sur l'importance vitale des approches collaboratives pour répondre aux défis et objectifs multiples des gouvernements et des entreprises impliqués dans l'économie bleue : de la durabilité environnementale et la protection marine à l'exploitation des océans comme vecteurs de connectivité et de croissance économique.



Principales conclusions

- **Mettre l'accent sur la collaboration** La réussite des partenariats internationaux repose sur l'alignement des intérêts et des objectifs partagés. Un engagement envers l'innovation ouverte, tel qu'adopté par MAOI au Japon, ouvre la voie à des solutions inédites pour le secteur de l'économie bleue.
- **Construction d'un écosystème collaboratif** : Le Canada et Singapour représentent des écosystèmes dynamiques qui attirent startups et innovateurs. Le développement de réseaux et de pôles favorise le partage des ressources et des connaissances, ce qui demeure essentiel pour stimuler des initiatives bleues durables.
- **L'importance des mécanismes de financement** : Des modes de financement innovants, tels que ceux mobilisés par les bureaux de gestion de patrimoine à Singapour, jouent un rôle clé dans l'appui aux jeunes entreprises du secteur. L'accès à des capitaux créatifs pourrait catalyser la croissance et assurer la pérennité à long terme.
- **Opportunités d'investissement diversifiées** : Le potentiel varié des algues marines démontre la nécessité d'investir dans des pratiques et technologies agricoles novatrices. Les algues offrent de nombreux avantages, de la sécurité alimentaire à la résilience climatique, ce qui en fait une priorité d'investissement de plus en plus reconnue.
- **Surmonter ensemble les obstacles** : Reconnaître et s'attaquer aux défis de l'innovation océanique est crucial pour le secteur. En encourageant la coopération et la transparence, les parties prenantes peuvent élaborer des stratégies concrètes pour surmonter les barrières et accélérer le développement de l'économie bleue.

Faciliter l'investissement dans les solutions pour l'économie bleue



Débutant par la gauche : Charles Goddard, directeur éditorial, Economist Impact (animateur) ; Kendra MacDonald, PDG, Supergrappe des océans du Canada ; Kathlyn Tan, associée principale, Rumah Group ; Dhritiman Hui, directeur général, Eastern Pacific Shipping (EPS) Ventures ; Eduardo Leaña, directeur général, Réseau des centres d'aquaculture en Asie-Pacifique.

Résumé de synthèse

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Faciliter l'investissement dans les solutions pour l'économie bleue » a mis en lumière l'urgence d'accroître les investissements dans l'économie océanique durable. Animée par Charles Goddard, directeur éditorial chez Economist Impact, la séance a réuni des experts qui ont partagé leurs perspectives sur les défis structurels — et certaines opportunités — pour attirer différents types de capitaux dans l'économie bleue, en mettant l'accent sur le Canada et l'Asie du Sud-Est. Kendra McDonald, cheffe de direction de Supergrappe des océans du Canada, a discuté du potentiel des technologies océaniques innovantes et des jeunes pousses pour stimuler une croissance durable. Kathlyn Tan, du Rumah Group, a souligné l'importance cruciale de solutions locales pour la protection marine, rappelant que seulement 3 % des terres, des eaux douces et des océans en Asie du Sud-Est bénéficient d'une protection formelle. Dhritiman Hui, d'EPS Ventures, a

« Comment faire en sorte que le capital s'implique davantage dans l'innovation pour l'économie bleue dans la région? . . . Investir dans l'océan, ce n'est pas quelque chose de très bien compris ou apprécié. Accroître la sensibilisation des institutions financières aux occasions à saisir, ainsi qu'à la nécessité de protéger leurs propres actifs et intérêts, est une étape importante. »

– Charles Goddard,
directeur éditorial,
Economist Impact



abordé le rôle clé de l'industrie maritime, notamment pour attirer des investissements et des talents afin de relever des défis complexes comme la réduction des carburants à forte intensité carbone utilisés par les compagnies de transport maritime. Quant à Eduardo Leaño, il a traité des solutions fondées sur la nature dans le secteur mondial de l'aquaculture, qui, en 2022, a dépassé la pêche de capture comme source principale de production de poissons et fruits de mer.



Principales conclusions

- **Déficits en investissements** : Pour stimuler la croissance du secteur de l'économie bleue, il faut identifier des mécanismes de financement innovants pour augmenter les flux de capitaux, tant au Canada qu'en Asie. La philanthropie et l'investissement à impact pourraient servir de tremplin pour attirer des capitaux plus traditionnels, tels que les fonds de capital-investissement et de capital-risque.
- **Mobilisation locale** : La protection efficace des milieux marins repose sur des solutions adaptées et mises en œuvre localement. L'implication des communautés côtières permet aux parties prenantes de s'approprier les projets, ce qui est essentiel pour le succès des efforts de conservation, particulièrement en Asie du Sud-Est.
- **La technologie comme catalyseur** : Les innovations en biotechnologie et en intelligence artificielle peuvent considérablement améliorer la durabilité marine. Le soutien de Supergrappe des océans du Canada à plus de 100 projets technologiques démontre comment des efforts concertés peuvent mener à des solutions à grande échelle.
- **Appui réglementaire** : Une forte intervention des politiques publiques est nécessaire pour amener le secteur maritime vers la durabilité. Des cadres réglementaires qui encouragent l'adoption de technologies plus vertes dans l'industrie maritime faciliteront la transition énergétique du secteur.
- **Projets de collaboration** : Les partenariats transrégionaux entre les écosystèmes canadiens et asiatiques favorisent le partage des connaissances et accélèrent la croissance de l'économie bleue. La collaboration permet de relever les défis communs et de mettre à profit l'expertise collective pour un plus grand impact.

À propos de la Fondation Asie Pacifique du Canada



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre au renforcement des relations entre le Canada et l'Asie. La FAP Canada œuvre au renforcement des liens entre le Canada et l'Asie par le biais de la recherche, l'éducation et l'organisation d'événements. Depuis près de quarante ans, nos recherches fournissent aux Canadiens et aux parties prenantes de la région Asie-Pacifique des informations, des points de vue et des perspectives de grande qualité, pertinentes et opportunes sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

Découvrez la FAP Canada ▶



Universities
Canada.
Universités
Canada.

À propos d'Universités Canada

Universités Canada est le porte-parole des universités canadiennes au pays et à l'étranger. En tant qu'organisation mutuelle, elle offre aux universités une voix unie pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Universités Canada soutient ses établissements membres dans leur mission de transformer des vies, renforcer les collectivités et trouver des solutions aux problèmes les plus pressants du monde. Les principales activités d'Universités Canada comprennent la promotion des intérêts des universités canadiennes au niveau fédéral, l'organisation de forums pour les dirigeants universitaires, le soutien aux étudiants par des services d'information et la gestion de bourses d'études, ainsi que l'encouragement de la collaboration entre les universités et divers partenaires, notamment les gouvernements, le secteur privé, les collectivités et les partenaires internationaux.

Découvrez Universités Canada ▶

Pour plus d'informations, contactez ciac@asiapacific.ca



CIAC 2025 CCEA
AGRI-FOOD & FOOD SECURITY
AGROALIMENTAIRE ET
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



CIAC 2025 CCEA
CLEAN TECH
ÉCOTECH



CIAC 2025 CCEA
ENERGY TRANSITIONS &
ENERGY SECURITY
TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUES
ET SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE



CIAC 2025 CCEA
OCEAN TECH & BLUE ECONOMY
TECHNOLOGIES OCÉANIQUES
ET ÉCONOMIE BLEUE